

[Text]

Mr. Kempling: Touché.

An hon. Member: And also on what you have not?

Mr. Gillespie: I hope you will except my invitation to ask me a question on that.

It will require, of course, continuous appraisal and the development of new government policies.

I think it will not surprise members of the Committee when I say that the energy crisis has been one of the major preoccupations of the department in recent months. The change in the relationship of energy prices to other goods has profound implications for the evolution of the Canadian industrial pattern. Energy is important to all industrial sectors. For some it is important because it is a significant element in the cost of production. We talk about resources upgrading, and very much of what I have in mind is that the process of resources upgrading is an energy-intensive process. For virtually all sectors it is important that a dependable supply of energy be available at costs which will enable industry to remain competitive. We are fortunate that our energy supplies appear adequate to provide this dependable supply.

The final point I would like to make concerns the funded programs. You will notice from the estimates that amounts requested for grants and contributions for general incentives are modestly lower than in the fiscal year just ending. Most of this decline is due to the decline in estimated requirements for shipbuilding subsidies, which can vary from year to year depending on the order books of Canadian shipyards.

During the past year the department has made a concerted effort to review the administration and management of the funded programs and to develop additional techniques to evaluate their effectiveness and impact on the objectives of the programs. We plan to pursue this work with vigor during the coming year.

Mr. Chairman, in these brief opening remarks I have already indicated that 1973 was a very good year for the Canadian economy. Looking ahead through the remainder of 1974, I believe that the basic momentum of 1973 can be maintained. We have in this country, as members of the Committee know, assured supplies of energy and a wide range of basic natural resources. Business has indicated that it plans high rates of capital investment during the remainder of the year and export demand, at least over the next few months, will be very strong. We have, therefore, most of the ingredients for a successful 1974.

However, there are one or two reservations which I think I should place before you, and which will concern much of the department's work over the coming year. The first is the existence of material shortages in a wide range of industrial raw materials. These shortages extend to certain types of labour as well. To a very large extent, such shortages result from the unprecedented world demand. Despite increased output, demand continues to grow faster than supply. A main task of the Department

[Interpretation]

M. Kempling: Touché.

Une voix: Également sur ce que vous n'avez pas fait?

M. Gillespie: J'espère que vous ne manquerez pas de me poser des questions sur cela.

Évidemment, cela exigera une appréciation continue et l'élaboration de nouvelles politiques gouvernementales.

Je ne pense pas vous étonner en affirmant que la crise de l'énergie a été l'une des principales préoccupations du ministère au cours des mois récents. L'évolution du rapport entre le prix de l'énergie et celui des autres biens a une portée profonde sur les tendances de l'industrie du Canada. L'énergie affecte tous les secteurs industriels; elle constitue un élément appréciable du coût de production. Lorsque je parle de mises en valeur, je pense surtout que le processus de mises en valeur des ressources est un processus qui exige constamment le concours de l'énergie. Dans pratiquement tous les secteurs, il est important de disposer d'une source d'énergie sûre à des prix qui permettront à l'industrie de rester concurrentielle. Nous avons la chance de posséder des sources d'énergie qui semblent suffisantes.

En dernier lieu, je voudrais vous parler des programmes de financement. Vous remarquerez dans les prévisions budgétaires que les crédits demandés par le ministère aux fins de subventions, de contributions et de stimulants d'ordre général sont légèrement inférieurs à ceux de l'exercice financier qui s'achève. Cette baisse est imputable dans une large mesure à une réduction des exigences prévues en matière de subventions à la construction navale; en effet, c'est l'avarie d'une année à l'autre d'après les carnets de commande des chantiers maritimes canadiens.

Au cours de l'année dernière, le ministère a conjugué ses efforts pour revoir l'administration à la gestion des programmes de financement et pour élaborer de nouvelles techniques d'évaluation de l'efficacité et de la portée de ces programmes comparées à leurs objectifs. Nous avons l'intention de poursuivre ce travail de façon intensive au cours de l'année à venir.

Monsieur le président, en vous présentant très rapidement ces observations, j'ai déjà indiqué que l'année 1973 avait été une très bonne année pour l'économie canadienne. Si je considère le reste de l'année 1974, je pense que nous pourrions conserver ce rythme dès 1973. Comme vous le savez, notre approvisionnement en matière d'énergie est assuré et nous avons également une vaste gamme de richesses naturelles de base. L'industrie nous a fait savoir qu'elle projetait de fortes immobilisations jusqu'à la fin de l'année et que la demande à l'exportation, du moins au cours des prochains mois, serait très forte. Nous avons donc en main la plupart des éléments nécessaires à la réussite de l'année 1974.

Cependant, je crois devoir formuler deux réserves dont l'objet influencera beaucoup les travaux du ministère au cours de l'année à venir. Le premier facteur est la pénurie réelle de toute une gamme de matières premières industrielles. Cette pénurie s'étend également à certaines catégories de main-d'œuvre. Dans une large mesure, elle découle d'une demande mondiale sans précédent. En dépit de l'accroissement de la production, la demande continue à augmenter plus rapidement que l'offre. L'une des